

Peu après cette époque il fit connaissance avec une Américaine, avec laquelle il eut une carrière amoureuse, sans logis ni argent. Dans ce déplorable état, il parcourait les rues accompagné de sa donzelle, lorsqu'il aperçut une maison déserte, dont il s'empara. Mais comme il faisait froid, et qu'il manquait de tout, Hart fut, le lendemain, conduit, par un de ses camarades à une maison appartenant à Mr. Phillips, dont ils enlevèrent un poêle et son tuyau qu'ils ajustèrent dans leur nouvelle maison, et passèrent cette nuit plus à l'aise que la première ainsi que leur compagne. Mais le jour suivant, il fut question de se procurer de la nourriture, et dans cette vue, Hart se rendit dans le faubourg St. Roc, pour vendre quelques articles qu'il avait enlevés de la maison de Mr. Phillips, outre le poêle, qu'il mit aussi en gage pour une modique somme. Mais le bruit du vol s'étant répandu dans la ville, Hart et son compagnon furent arrêtés, mis en prison et condamnés à douze mois de prison et à être brûlés dans la main ; leur blonde ayant heureusement pris la fuite, et par là échappé à la prison.

Après avoir subi cette sentence, Hart forma de nouveau la résolution de se rendre dans le Haut Canada afin d'y tenter fortune dans les chantiers. Mais à peine se fut-il mis en route, que pensant aux difficultés qu'il éprouverait à voler le bois, il abandonna son dessein et revint à Québec. A son arrivée il se munit d'une nouvelle femme, avec laquelle il dépensa le peu qui lui restait ; mais ses moyens furent bientôt épuisés, et tandis qu'ils se promenaient, à la faveur de la nuit, un violent orage les força de chercher un abri ; et Hart apercevant le corps-de-garde des batteaux désert, en enfonça une fenêtre, et en prit possession avec sa compagne pour la nuit. Mais au point du jour, notre homme étant sorti pour procurer quelques rafraichissemens à sa maitresse, la trouva, à son retour, entourée d'une garde de soldats qui s'emparèrent aussi de lui, et les conduisirent devant les Magistrats, qui les envoyèrent tous deux à la maison de correction pour trois mois. A leur sortie, Hart et sa compagne prirent chacun leur parti, et se séparèrent ; mais le hasard les rassembla de nouveau dans un cabaret du faubourg. Hart était alors épuisé de fatigue et de misère, et sachant que sa maitresse venait d'acquérir une certaine somme d'argent par un expédient qu'il connoissait, la pria de le secourir. Se voyant refusé, il lui rappella les sacrifices qu'il avait si souvent faits pour elle ; mais rebuté de sa dureté, il lui enleva une redingotte qu'il lui avait lui-même donnée, dans ses jours d'abondance, et pour laquelle il avait